

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

L'Abeille.

VOL. V.

TABLE GENERALE

DES

MATIERES CONTENUES DANS LE

5me VOLUME.

Analyses philosophiques	A	8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 23, 31,	
Athée, L', et le matérialiste		14	
Abolition de la compagnie de Jésus au Portugal		10	
Ave Maria stella (poésie)		11	
Académie		12	
Adjugez		24	
Annonciation (poésie)		28	
Ave Maria (poésie)		33	
Analyse historique		37	
	B		
Bossuet (poésie)		3, 2	
Budjet des Etats-Unis pour 1852		7	
Belle action du jeune Latour		16, 17	
	C		
Changements Ecclésiastiques 1852		3	
Choix d'un état de vie		3	
Correspondance de St. Hyacinthe		8, 9, 41	
Correspondance du Rvd M. Holmes à un Ecclésiastique.		7	
Correspondance du district de Montréal		12, 13	
Cuba		13	
Cloche [des]		28	
Correspondance de St. Hyacinthe		38	
Commencements de Rome [Les]		40	
Conversion de St. Augustin		40, 41	
	D		
Discours de M. de Falloux		3, 4	
" de M. Berryer		4, 5	
" de Louis Napoléon à Bordeau.		8	
" de M. de Montalambert		9	
Dou Pedro II, empereur du Brésil		11	
Devouement des Pères du St. Bernard, [poésie]		13	
De la mauvaise manière de lire l'histoire		16	
Discours de Mgr. L'Arch. de Paris à Ste Geneviève		19	
De l'usage de l'histoire		20	
Des chances du retour de la Russie à l'unité Catholique		33, 24	
Détails sur la conversion de M. Jones		34	
Dieu et ses merveilles [poésie]		35	
Discours de M. Guizot		35	
	E		
Etoile, L', [poésie]		10	
Et Hec olim meminisse ierabit		8	
Exactitude à se taire		7	
Extrait du mandement de Mgr Cook		7	
Empire d'Orient, L',		39	
	F		
Fête de M. le directeur		9	
Fort de Jacques-Cartier		36	
Fait du jeune Rollet		38	
	G		
Geysers, Les,		14	
Gouverneurs du Canada		16, 17	
Guérison de Marie Joseph Arcan, à St. Anne		17	
	H		
Histoire, L', poésie,		1	
Hommage à la divinité		15	
Hommage à Dieu dans le travail de L'Abeille		33	
	I		
Importance et prix du devoir		5	
Institut Catholique de St. Roch		6	
Incendie du Séminaire		12	
Industrie, L', son influence &c.		26, 27, 28, 29,	
Incendie du couvent des Ursuline à Charlestown		29	
	J		
Jésus enfant, poésie,		14	
	L		
Lettre d'un jeune wollésien		10	
Le soleil		5, 6, 7	
L'empire c'est la paix, poésie,		9	
Lieux Saints		9	
	M		
Les Saints, poésie,		6	
Lord Lyndhurst		11	
Le meunier Sans-Souci, poésie,		12	
La recherche du coupable, Mœurs turques		13	
Le pirate Johnson et la Reine des mille îles		13	
Le chants des Catcombes, poésie,		13	
Le petit prêteur d'argent dans les campagnes		13	
Le jour de l'an		15	
Le batelier et les deux singes, poésie,		16	
Le Sicilien en Canada, poésie		10	
Lettre d'Athènes		18, 21	
La Harpe		21	
Le mort parlant, poésie,		21	
Les trois Etats en vacance, poésie		23	
La pauvre fille, poésie		24	
Lettre sur les leçons d'histoire		23, 27	
Le soir de la bataille de Waterloo		26	
La langue française		30, 31	
Le jeune homme du bocage, poésie,		37	
La petite croix d'or		36	
Le petit Ramoneur, poésie,		36	
	M		
Marie de médicis à Louis VIII		10	
Messe de minuit		14	
Mirabeau		17	
Mois de marie		31	
Mois de marie, poésie		32	
Mœurs et coutume des Romains		32, 33, 34	
Mort édifiante de Joseph Beauer, élève de St. Hyacinthe		37	
	N		
Nouvelles Locales des vacances		1	
" " Etrangères,"		1	
Notice sur le Rev. M. Daulé		9	
Nativité de Marie, poésie,		4, 5	
Nouvelle ecclésiastique		9	
Notice sur le Rev. M. Demers		53	
	P		
Poésie Canadienne		7	
Point d'argent, point de Suisse		12	
Pange Lingua, poésie,		12	
Promenade aux Marches naturelles.		38	
	Q		
Quelques ruines de la Grèce.		32	
	R		
Récensement du Haut-Canada		2	
" " Bas-Canada		5	
" " Les Etats-Unis		12	
Règlement sur l'enseignement religieux		4	
Retraite, La,		6	
Réflexions sur le monde à l'occasion de la mort d'un ami, poésie,		20	
Richelieu		28, 24	
Refugium peccatorum, poésie,		34	
Rivière Jacques-Cartier		39	
	S		
Siège et prise de Québec		1, 2	
Séance du parlement		3	
Société-Laval		2	
Spectacle extraordinaire en Italie		2	
Symbole du Dérisme		7	
" " de L'athée		7	
Sucre de Caadi		7	
Science		15	
Sainte-Enfance, L'a,		30	
Société Littéraire de L'Assomption		38	
St. Jean-Baptiste, L'a,		39	
	T		
Templiers, Les,		37	
	U		
Un arracheur de dent		10	
Une messe de minuit pendant la révolution française		14	
Urbi et Orbi, poésie,		18	
Une mère et son fils charitables		33	

L'Abbeille.

5me. Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

5me. Année.

VOL. V.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 23 Septembre, 1852.

No. 1

L'HISTOIRE.

La capitale d'un empire
Que le glaive de Seythe achevait de détruire.
Par mille édifices pompeux,
Du sauvage vainqueur éblouissait la vue ;
D'un prince qui régna dans ces murs malheureux,
Il admirait surtout la superbe statue.
On lisait sur ce monument :
A très-puissant, très-bon, très-juste et très-élé-
Et le reste ; en un mot l'étalage vulgaire
Des termes consacrés au style lapidaire.
Ces mots, en lettres d'or, frappent le conquérant ;
Ce témoignage si touchant,
Qu'aux vertus de son roi rendait un peuple in-
Fameux le roi barbare ; il médite en silence (mense,
A ce genre d'honneur qu'il connut jamais.
Longtemps de ce bon prince il contempe les traits,
Il se fait expliquer l'histoire de sa vie.
Ce prince, dit l'histoire, horreur de ses sujets,
Néquit pour le malheur de sa triste patrie :
Devant son joug de fer il fit taire les lois ;
Il fit le premier pas vers l'affreux despotisme,
Il étouffa l'honneur, ce brillant fanatisme
Qui sert si bien les rois ;
Et son pouvoir, sorti de ses bornes certaines,
De quelque conquérant préparait les exploits,
Quand d'un peuple avili par ses lois inhumaines,
Il préparait les bras à recevoir ses chaînes.
Tel était le portrait qu'à la postérité
Transmettait l'équitable histoire.
Le Seythe confondu ne sait ce qu'il doit croire :
Pourquoi donc, si l'histoire a dit la vérité,
Par un monument si notoire
Le mensonge est-il attesté ?
La majesté sauvage était bien étonnée.
Seigneur, dit un des courtisans
Qui, durant près d'un siècle, à la cour des tyrans
Traîna sa vie infortunée ;
Seigneur, le monument qui vous surprend si fort
Au destructeur de la patrie
Fut érigé pendant sa vie...
On fit l'histoire après sa mort.

Boisard.

SIÈGE ET PRISE DE QUÉBEC, Septembre, 1759.

Après Péchec éprouvé à Montmorency, une maladie dont le général Wolfe portait déjà le germe depuis longtemps, favorisé par les fatigues du corps et les inquiétudes de l'esprit, se développa tout-à-coup et le mit aux portes du tombeau. Lorsqu'il fut assez bien rétabli pour pouvoir s'occuper d'affaires, il adressa une longue dépêche à son gouvernement dans laquelle il exposa tous les obstacles contre lesquels il avait eu à lutter et les regrets cuisants qu'il éprouvait du peu de succès de ses efforts ; mais dans laquelle respirait en même temps ce dévouement pour la patrie qui animait à un si haut degré l'âme de ce guerrier. On fut plus touché en Angleterre de la douleur du

jeune commandant que de Péchec des armes de la nation.

L'esprit de Wolfe avait fléchi, comme son corps, sous le poids de sa situation, qui ne lui laissait plus que le choix des difficultés, comme il le disait lui-même. Il appela à son secours l'aide de ses lieutenants, dont nous avons fait connaître déjà les talens et le caractère. Il les invita à considérer, dans leur opinion, le meilleur plan à suivre pour attaquer le général Montcalm avec quelque chance de succès, leur faisant part en même temps de son avis, qui était de renouveler l'attaque de l'aile gauche du camp de Beauport, et de dévaster et ruiner le pays autant qu'il serait possible sans nuire à la principale opération de la campagne.

Les généraux Monekton, Townshend et Murray répondirent le 20 Août qu'une nouvelle attaque du camp de Beauport serait une entreprise fort hasardeuse, que suivant eux, le moyen le plus sûr de frapper un coup décisif, serait de se retirer sur la rive droite du St. Laurent, de la remonter quelque distance et de traverser de nouveau sur la rive gauche, afin de porter de nouveau les opérations au-dessus de la ville. "Si nous réussissons, disaient ces généraux, à nous maintenir dans cette nouvelle position, nous forcerons le général Montcalm à combattre là où nous voudrons ; nous serons entre lui et ses magasins, entre son camp et l'armée qui s'oppose au général Amherst. S'il nous offre la bataille et qu'il la perde, Québec et probablement tout le Canada tomberont entre nos mains, avantage plus grand que celui que l'on peut attendre d'une victoire à Beauport ; s'il traverse la rivière St. Charles avec des forces suffisantes pour s'opposer à cette opération, le camp de Beauport ainsi affaibli pourra être attaqué plus facilement." Les forces navales des Anglais en leur assurant la possession du fleuve, mettaient le général Wolfe à même de porter ses troupes sur tous les points accessibles du pays. Le plan des trois généraux anglais fut approuvé par leur chef, et les ordres nécessaires furent donnés afin de le mettre sans délai à exécution. On ne parlait point de donner l'assaut à Québec par le port ; on

avait reconnu que cette entreprise aurait été plus que téméraire.

Après cette décision, les Anglais levèrent leur camp du saint Montmorency ou de l'Ange-Garde, sans être inquiétés dans leur retraite, chose que l'on reprocha au général Montcalm comme une faute, et les troupes et l'artillerie furent transportées à la Pointe-Lévy le 3 Septembre. Le bombardement de la ville et le ravage des campagnes étaient les seules entreprises dans lesquelles ils eussent encore réussi, entreprises qui étaient elles-mêmes une espèce d'hommage, mais d'hommage terrible, rendu à l'opiniâtreté des défenseurs du Canada.

Le général Montcalm voyant que l'ennemi allait maintenant porter son attention au-dessus de Québec, s'occupait de la garde de la rive gauche du fleuve sur laquelle est située cette ville. Il envoya un bataillon camper sur les hauteurs d'Abraham pour se porter au besoin soit dans la place, soit du côté de Sillery ou de la rivière St. Charles ; mais le malheur voulut qu'on le retirât deux jours après. Il donna ensuite au colonel de Bougainville chargé du commandement de cette rive entre les 1000 hommes qu'il avait déjà, mille autres tant réguliers que miliciens y compris cinq compagnies de grenadiers et la cavalerie ; et il fit renforcer les gardes placées sur le rivage entre la ville et le Cap-Rouge.

Trouvant ces troupes encore trop faibles, en voyant les vaisseaux anglais s'étendre de Sillery à la Pointe-aux-Trembles, et inquiet pour la sûreté de ses vivres, il envoya de nouveaux renforts à M. de Bougainville dont presque tous les sauvages de l'armée avaient rejoint le détachement. Cet officier se trouva alors avoir à ses ordres, en y comprenant les Indiens, environ 3,000 hommes répandus en différents postes depuis Sillery jusqu'à la Pointe-aux-Trembles ; c'était l'élite des troupes. On lui réitéra l'ordre de continuer à suivre attentivement tous les mouvemens des ennemis, qui depuis plusieurs jours, menaçaient et le camp de Beauport et la ville et les magasins de l'armée.

M. de Bougainville épiait les mouvemens des Anglais devant cette ville

Ceux-ci faisaient divers mouvements pour chercher leur véritable dessin. Le 7, le 8 et le 9 sept. une douzaine de vaisseaux remontèrent le fleuve avec une grande partie de l'armée et jetèrent l'ancre au Cap-Rouge, envoyant simultanément des détachements sur divers points du rivage pour diviser l'attention des Français. La moitié de ces troupes fut débarquée sur la rive droite de St. Laurent pendant que les officiers examinaient attentivement la rive gauche, de Québec au Cap-Rouge, où ils découvrirent le chemin qui conduisait de l'anse du Foulon au fond des plaines d'Abraham. Dans le même temps ils apprurent qu'un convoi de vivres pour Québec devait passer dans la nuit du 12 au 13.

(à continuer)

L'Abeille.

« Forsan et hec olim meminisse juvabit. »

Québec, 23 Septembre, 1852.

Nous envoyons l'Abeille à tous les bons de l'année dernière, ceux qui ne veulent plus la recevoir sont priés de nous renvoyer ce premier numéro.

—*—

Qui peut venir ainsi bourdonner à mon oreille, quoi ! déjà l'Abeille ! mais il n'y a pas encore trois mois que tu es en repos ! Qu'est-ce donc qui a pu te faire sortir sitôt de ce doux sommeil ? Serait-ce un reveille-matin qu'on avait placé malicieusement dans ta ruche ? Ou bien une de ces insomnies, indices d'une mort prochaine.

L'Abeille. Libre à chacun de plaisanter, de critiquer à sa guise ; pour moi, sans chercher à m'excuser de venir trop tôt, ni à prouver que ma laborieuse vigilance n'est pas l'indice d'une mort prochaine, je ne vois point que ce soit un si grand crime pour une Abeille de prendre un légitime repos, ni même de reprendre le travail, de s'envoler de sa ruche, dès qu'elle est éveillée.

Parmi ce grand monde, que vous appelez le genre-humain, non seulement on se permet le sommeil, mais encore la plus grande partie de la vie éveillée se passe à ne rien faire, à critiquer ce qui se fait. Il n'en est pas ainsi dans notre petit monde, la *république des Abeilles*. S'entr'aider dans le travail commun, voilà notre repos ; faire mieux que les autres, voilà notre critique.

Quant à mon repos, pour avoir été si court, il n'en a pas été moins agréable, ni moins salubre. Dans ce paisible sommeil, (je ne sais si ce fut sous l'influence du somnambulisme, du magnétisme, ou des agréables songes,) mais le spectacle est encore présent à mes yeux ; je vis donc, ou je crus voir un de ces jardins si chers aux Abeilles, où la nature et l'art

se sont plu à assembler l'utile et l'agréable. Dans ce lieu déjà si charmant, Flore et Pomone avaient cette fois-là entassé à l'envi les fleurs les plus rares, les fruits les plus délicieux.

Au milieu se trouvait une ruche, différente de la mienne pour la forme, mais bien semblable pour l'ordre et l'activité qui y règnent et qui attirent tous les regards.

Jamais Abeille ne vit spectacle pareil, jamais non plus peut-être il n'y eut coup d'œil plus agréable même pour les humains. Aussi quelle foule immense se pressait au milieu de cette magnificence. Par fois il me semblait entendre les plus harmonieux concerts ; quelle douce illusion pour une Abeille endormie !

Mais ce qui mit le comble à tous mes ravissements, c'est que tout-à-coup j'aperçus dans cette multitude de curieux, d'amateurs et d'admirateurs comme un essaim d'un genre tout particulier, mais qui ne m'était point inconnu, car je les avais vus la plupart dans ma ruche. Oh ! avec quelle complaisance mon œil les suivait à travers cette foule. En les voyant autour de cette ruche admirer tant d'industrie, il me sembla les voir tourner leurs regards vers la mienne, comme pour témoigner leur impatience. Je crus même les entendre se dire les uns aux autres : « Qui nous empêche d'imiter cette ardeur pour le travail, de reprendre nos travaux sous les auspices de notre Abeille, la *Reine des Abeilles*. »

Charmée de tant de zèle, je vole à devant d'eux, je leur ouvre ma ruche en leur faisant mille politesses, leur montrant la cire et le miel, et surtout leur faisant les plus séduisantes promesses. Chacun paraissait au comble de ses vœux, lorsqu'un de la troupe s'avisa de crier : « trois *hourras* pour l'Abeille. »

Ce fut la fin d'un si beau rêve et l'un si doux sommeil. Voilà mon reveille-matin.

N.N. S.S. les évêques de Montréal, de St. Hyacinthe et des Trois-Rivières, et le Coadjuteur de Montréal sont arrivés ce matin à Québec. Mgr, Prince annonce que M. le Supérieur du Séminaire de Québec a dû s'embarquer à Liverpool huit jours après lui et qu'on peut l'attendre à la fin de la semaine prochaine.

On veut, gentille Abeille, que Rusticus te fournisse des fleurs nourrissantes. Ah ! Il te donnera bien accès dans ses champs arides, mais rien n'y pourra flatter ton palais si délicat et si difficile. Pars donc, petite Abeille, va dans les parterres émaillés de mes confrères tu y trouveras un

sue qui te vivifiera, et, si cela ne suffit pas, prends ton essort vers le séjour chéri où tu nous suivis un jour . . . Tu chanteras à nos amis les joyeux refrains du 8 Juin dernier . . tu leur diras de faire connaître à leurs nouveaux confrères qui n'ont point vu ta ruche, comme tu les aimes, peut-être alors voudront-ils bien te faire goûter combien leurs fleurs sont délicieuses et succulentes. N'oublie pas non plus dans ta course les autres sanctuaires des muses qui ont déjà souri à tes ébats.

—*—

Nos confrères de St. Hyacinthe voudront bien ne pas oublier que l'Abeille attend avec hâte la dernière partie de la narration de leur voyage de l'année dernière, et en même temps nous donner le nom de leur agent.

—*—

Cette année, comme par le passé nous donnons les nouvelles des vacances en faveur de ceux qui n'ont pu lire les journaux.

NÉCROLOGIE.

Mgr. Jean J. Chanehe, évêque de Natchez, est mort le 29 août à Frédérick, près de Baltimore, où il était resté depuis la tenue du concile national.

Décédé à St. Pierre Rivière du Sud le 21 Juillet Monsieur Joseph Anselme Desjardins ex-devant cure de la Petite Rivière, à l'âge de 33 ans.

Mr. L. P. Godefroi Rousseau, prêtre missionnaire aux Dalles, dans l'Orégon, a été le 24 juillet dernier, victime du choléra, dans le trajet de San-Francisco à New-York. Cette mort a jeté dans une profonde douleur une famille nombreuse, dont il avait fait depuis son enfance la plus grande consolation.

Ce digne prêtre, après avoir terminé au séminaire de Nicolet un brillant cours d'études classiques, offrit ses services à Mgr. M. Blanchet, évêque de Walla-Walla et partit avec lui le 23 mars 1847. Mais voyant son ministère presque inutile au milieu d'une population dégradée par l'ivrognerie, il obtint en avril dernier son exeat pour revenir en Canada. La providence en avait décidé autrement : elle a voulu donner à ses parents le mérite d'un sacrifice douloureux et d'une perte qui sera long-temps déplorée. Mr. Rousseau avait 29 ans 1 mois 4 jours, lorsque la mort l'a frappé. Il appartenait à la congrégation de Nicolet.

Lundi, 16 août, au presbytère de Saint Valier, à l'âge de 24 ans, M. Frédéric Turgeon, clerc tonsuré, fils de feu Charles Turgeon, écuyer. Ce jeune ecclésiastique qui joignait à une grande aménité de caractère la piété la plus tendre,

a succombé à une maladie de langueur dont il était attaqué depuis plusieurs années, et il a vu venir la mort avec cette confiance que donne une vie irréprochable. Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 19, à Saint-Charles, rivière Boyer.

La triste nouvelle de la mort d'un de nos confrères est venue nous frapper pendant les vacances et nous apprendra de nouveau que ni la piété la plus tendre ni les talents brillants ne sont à l'abri de ses coups. Depuis longtemps en proie à une cruelle maladie, Mr. Isaïe Matte succomba le 22 Juillet à l'âge de 19 ans, sur le point de terminer son cours de Rhétorique. Il était de la congrégation.

ORDINATIONS.

A la cathédrale, le 15 août, M. E. S. Fafard, sous-diacre, et M. J. B. Blanchette, prêtre.

A Saint-Roch, le 28 août, M. Od. Paradis, diacre, et M. O. Audet, prêtre.

A Saint-Anne de la Pocatière, le 8 septembre, MM. Thomas Soulard, Jos. Ls. Bacon, J.B. W. Blais, tonsurés, et M. Maximin Fortin, minoré. Le même jour M. Ed. Fafard, diacre.

A la cathédrale, le 16 septembre, MM. P. Roy, Frs. A. Blouin et J. Bte. Leclair, diacres.

Le 18 septembre, MM. Joseph Béland, O. Paradis, Pierre Roy et F. A. Blouin, prêtres.

NOUVELLES LOCALES, DEPUIS LE 15 JUILLET JUSQU'AU 1 SEPTEMBRE.

Il se fera un voyage tous les 15 jours de Québec et Montréal à Liverpool, durant l'été, à commencer le printemps prochain et une fois par mois de Liverpool à Portland pendant l'hiver.

Le gouvernement canadien s'est arrangé avec la maison McKean McLarty et Cie de Liverpool pour l'établissement d'une ligne de vapeurs entre le Canada et l'Angleterre.

Le gouvernement fait bâtir des quais, en différents endroits en bas de Québec, et on nous informe qu'une compagnie s'organise pour construire un bateau à vapeur, destiné principalement à naviguer entre Québec et les lieux où se trouvent ces débarcadères. Il fera deux voyages par semaine.

La corporation de Québec ayant soumis son vote de £100,000 à l'approbation des électeurs municipaux 2042 se sont prononcés pour cette souscription et 13 contre.

Les *Mélanges Religieux*, par suite de l'incendie de Montréal qui a réduit leur établissement en cendres, ont cessé de paraître pour un temps.

On a parlé de rebâtir la Cathédrale de Montréal au haut de la rue St. Denis, à main droite sur le coteau Saint Louis. On ne peut certainement choisir un site plus convenable pour une église.

Le district des Trois-Rivières a été érigé en diocèse et Mr. Cook, vicaire-Général de l'Archidiocèse de Québec et curé des Trois-Rivières, a été nommé le premier évêque. La bulle est entre les mains de Mgr. Prince.

Mgr. Prince, coadjuteur de Montréal, est nommé évêque du nouveau diocèse de St. Hyacinthe et Mr. J. Larocque le remplace comme coadjuteur de Montréal.

Le conseil de ville de Montréal a refusé d'accepter les offres du gouvernement pour le prêt de £200,000 afin d'aider les incendiés à rebâtir leurs maisons, M. Leeming ayant assuré que la ville, sur son propre crédit, pouvait obtenir cet emprunt à des conditions plus favorables en Angleterre.

Dans la nuit du 21 Juillet, le feu a consumé plusieurs édifices à Toronto.

L'existence d'une mine d'or dans la vallée de la chaudière à peu de distance au sud de Québec est un fait certain puisqu'il s'en trouvaient des spécimens de plus de mille louis à la grande exposition de Londres. Actuellement les mines sont exploitées avec succès, quoique sans bruit. Le Saguenay et plusieurs autres localités du Bas-Canada possèdent probablement des mines de ce précieux métal. On parle aussi dans le Haut-Canada de certaines traces de mines d'or.

Si l'on en croit un journal du Haut-Canada on a découvert une couche de charbon de terre dans la commune d'Adélaïde, non loin de la ligne du chemin de fer d'Hamilton au détroit. D'un autre côté on a découvert à Leeds dans le comté de Mégantic, au sud de Québec, des mines de cuivre d'une richesse inestimable.

On a découvert dans les mines de cuivre du lac Supérieur des traces d'anciens travaux qui font voir que ces mines étaient déjà exploitées avant l'arrivée des Européens. A vingt pieds au-dessus de la surface, on a trouvé une pièce de bois sur laquelle était appuyée une masse de cuivre pesant plus de cinq tonneaux. Il y avait aussi deux outils en cuivre et des marteaux de pierre, aussi frais en apparence que s'ils avaient été faits l'année dernière.

Une espèce de sabot en bois a été trouvé dans la région du Lac Supérieur à la profondeur d'environ 20 pieds de la surface du sol: une masse de cuivre pesant plus de cinq tonneaux le recouvrait, entouré de deux outils en cuivre et de plu-

sieurs marteaux en pierre, de charbon de terre et de cendres de bois, le tout parfaitement conservé et ayant même un air de fraîcheur tel qu'on eût dit que ces choses n'existaient que depuis un an. Au-dessus il n'y avait pas moins de six pieds de terre végétale surmonté d'un arbre qui n'avait pas moins de cinq cents ans, ainsi qu'on put s'en convaincre après l'avoir coupé.

Nous voyons par le recensement de cette année que la population du Bas-Canada est de 904,782 et celle du Haut-Canada de 950,230. Le recensement de 1844 donnait 690,772 pour la province inférieure, 560,000 pour la province supérieure. Ce qui fait pour le Haut-Canada une augmentation de 69 1/2 p.c (plus de deux tiers, et pour le Bas de 31 p.c) près d'un tiers. Cet accroissement rapide du Haut-Canada est dû en partie à l'émigration.

Nouvelles Etrangères.

ANGLETERRE. A l'occasion des élections parlementaires, il y a eu des émeutes sanglantes dans le sud et l'ouest de l'Irlande. Dans toute l'Angleterre, l'Ecosse et la principauté de Galles, il n'a été élu qu'un seul membre catholique.

Le 29 juin il y a eu à Stockport une émeute qui a coûté la vie à deux personnes et dans laquelle soixante autres ont été blessées, trois églises catholiques profanées et saccagées avec les résidences des prêtres et quelques maisons particulières. Tout cela à propos d'une procession de jeunes filles catholiques se rendant de leur école à l'église, sans bannière ni emblèmes religieux. La police a arrêté 114 personnes mais la plupart étant étrangères au fait ont été relâchées bientôt. Le jury a rendu un verdict contre sept d'entre elles.

La compagnie orientale de navigation à vapeur de Londres a proposé un projet de bâtir deux navires à vapeur de 700 pieds de long et du port de 14,000 tonneaux, munis chacun de deux paires de roues et d'une hélice de la force de 300 chevaux. Ils voyageraient entre Milford et Alexandrie et entre Suez et Calcutta. On estime qu'ils feront 30 milles à l'heure et coûteront \$1,750,000.

MM. Brunel et Scott Russell, deux des ingénieurs les plus capables d'Angleterre ont proposé à une compagnie de navigation de construire des bâtiments à vapeur assez grands pour porter avec eux tout le charbon nécessaire à une traversée, d'Angleterre à Calcutta, par le Cap Bonne-Espérance, c'est-à-dire plus de 3,500 lieues, sans faire de relâche. Leur vitesse moyenne serait de quinze milles au moins par heure.

FRANCE. Le 15 août a été célébré avec un éclat extraordinaire, malgré un

temps peu favorable. Les préparatifs commencés plusieurs mois d'avance par les hommes les plus habiles, n'ont rien laissé à désirer. Le programme renfermait trois parties bien distinctes, la cérémonie religieuse, un combat naval et un feu d'artifice. Le tout s'est passé dans le plus bel ordre et sans le moindre accident.

La messe et le *Te Deum* en musique ont été composés pour la circonstance par M. Dieck qui a dirigé le chœur composé des meilleurs artistes de Paris.

Le combat naval, auquel ont pris part une frégate et deux vapeurs, a présenté aux citoyens de la capitale un spectacle bien capable de piquer leur curiosité. La Seine était couverte de petites embarcations armées qui se croisaient en tous sens au milieu des tourbillons de fumée et des détonations des principaux vaisseaux. Les vainqueurs ont reçu de magnifiques récompenses.

Le soir le feu d'artifice attirait les regards d'un million de spectateurs. On y a brûlé pour un demi million de francs de poudre. La foule a constamment manifesté son intérêt par des applaudissements répétés et partout le Président a été accueilli avec enthousiasme et respect.

Le 5 Mai 1853 s'ouvrira à New-York une grande exposition universelle; on y verra tous les produits mécaniques de manufactures, des fabriques et des beaux-arts de tous les pays tant indigènes qu'étrangers.

A quelques milles de New-York, sur les bords de l'Hudson, a été dévoré par les flammes le bateau à vapeur, Henry Clay, luttant contre l'Arménia. Plus de 80 personnes ont été victimes dans ce terrible incendie. Ce sont pour la plupart des femmes ou des enfants.

L'ingénieur, le pilote et le commis d'Henry-Clay ont été arrêtés et obligés de donner un cautionnement de 10,000 piastres chacun pour leur comparution.

Dans l'espace de 7 mois, il n'y a pas eu moins de 20 explosions ou incendies de steamers qui sillonnent les diverses lignes de navigation aux Etats-Unis; 500 personnes ont été tuées ou noyées, et 100 blessées.

L'année dernière le nombre des lettres distribuées par la direction des postes dans le Royaume-Uni a été de 360,957,187. La première année de la réduction du tarif à un penny, le chiffre des lettres distribuées avait été seulement de 75,907,572.

Le Steamer United States est arrivé à New-York le 21 Juillet de Aspinwall avec 440 passagers et 8224,000 en espèces. Le steamer rapporte qu'un incendie a détruit la ville de Lenora et détruit une valeur de 2 millions de piastre.

ILE DU PRINCE EDOUARD. On lit dans un journal de Charlottetown que des hommes occupés à niveler une côte sur le chemin de Whim, ont fait la découverte importante d'une mine de plomb.

NOUVELLE-ECOSSE. Des mineurs de retour de la Californie, sur les inductions tirées de la nature et de la conformation du sol, et publiées par un savant géologue, se sont mis à chercher de l'or près d'Annapolis et en ont trouvé en effet d'une qualité supérieure. On en a aussi découvert à quelques milles de Pictou.

La population totale des 18 comtés dont se compose la Nouvelle-Ecosse est de 279,117 individus, dont 1 056 Indiens et 4,908 Nègres. Il y a eu 8,120 naissances, 2,802 décès, et 1,710 mariages. Les différents corps religieux, dont les catholiques forment le plus nombreux, ont en tout 567 églises. Il y a 143 avocats, 145 médecins, 288 ecclésiastiques, 2415 marchands et commerçants, 3200 manufacturiers, 8865 artisans, 31604 cultivateurs, 9927 pêcheurs. On estime la valeur des immeubles à £ 8050923.

Sir Jean Gaspard le Marchant, chevalier, commandeur de l'ordre de Saint-Ferdinand et de celui de Charles-Trois d'Espagne, passant du gouvernement de Terre-Neuve à celui de la Nouvelle-Ecosse est arrivé à Halifax le 5 Août. Son Excellence s'est rendu à l'hôtel du gouvernement au bruit du canon et au son des instrumens.

TERRENEUVE. La législature de cette île a été prorogée le 15 juillet par le gouverneur sir Le Marchand, aujourd'hui gouverneur du N. Brunswick. Voici la fin de son discours qui a causé une vive agitation dans toute la colonie et qui a valu à Son Excellence l'honneur d'être promené en effigie dans les rues de la capitale, la corde au cou.

“ En terminant cette dernière session de l'assemblée générale actuelle, je dois témoigner mon profond regret de ce qu'au lieu de l'harmonie et de la concorde qui ont marqué le commencement de votre carrière législative, des querelles de parties et des débats acrimonieux ont occupé le temps qui aurait pu être plus utilement consacré au développement des ressources de l'île et à l'avancement du bien être de ses habitants; et je puis ajouter que je suis mortifié de ne pouvoir pas, après quatre années de législation, féliciter Terre-Neuve d'avoir vu résulter de vos travaux des bienfaits proportionnés à la longueur du temps consommé dans vos délibérations, ou dépenses qu'elles ont nécessairement causées ”

CAP DE BONNE ESPÉRANCE. Le général Cathcart a établi son quartier général au fort Beaufort, et a annoncé à l'ennemi

qu'il fallait se soumettre ou se préparer à la défaite.

PAPIER DE FER. Un grand propriétaire des forges de la Prusse, le comte Renard a exposé à Berlin des feuilles de fer d'une telle ténuité qu'on peut s'en servir comme de papier; avec cent livres de métal, on fait une feuille de 7,010 pieds carrés. Un relieur de Breslau a fait un album double. Les feuilles tout en fer sont plus souples que la plus fine toile.

PRÉSENCE D'ESPRIT.

L'armée française avait été battue à la journée de Guinegaste; le chevalier Bayard vivement poursuivi, arriva avec 15 hommes seulement à un pont étroit. Enveloppé de toutes parts, il dit à sa petite troupe qu'il valait mieux se rendre. Apercevant un gendarme ennemi, au pied d'un arbre, il pique droit à lui et lui dit: “Rends-toi homme d'armes ou tu es mort.” Le gendarme se rendit sans résistance”. Eh bien je suis le capitaine Bayard, je me rends aussi à vous; voilà mon épée, mais à condition que vous me la rendrez, s'il vient des Anglois qui veulent m'insulter. Quelques jours après, Bayard dit au gendarme: “Mon gentil-homme, il m'a tenu ici; faites-moi reconduire sûrement au camp des Français.” “Et votre rançon,” reprit le gendarme? “Et la vôtre” reprit Bayard. Cette singulière contestation fut portée devant l'empereur et le roi d'Angleterre qui décidèrent en faveur de Bayard.

On met sur le compte de Lord Derby, premier ministre actuel de l'Angleterre, un mot assez curieux.

Il y a une vingtaine d'années, quelqu'un parlait devant lui de construire un steamer pour traverser l'Atlantique. Le futur premier ministre qui regardait le projet comme chimérique, lui dit en soupirant: “ Quand votre steamer aura traversé l'Atlantique, je me fais fort d'avalier la chaudière.” La première partie de la condition est remplie, quand se fera la seconde ?

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

Chez les Externes, M. J. Coré.
A la Petite-Salle, Jos. Gariépv.
J.-Bte. Blouin., Gérant.